

Fondation du doute Palois

Alfred Biss © Graphisme Ben Vautier

Relations avec la presse
Heymann, Renault Associées
Agnès Renault et Laurence Gillion
l.gillion@heyman-renoult.com
Tél. : 00 33 (0) 1 44 61 76 76
www.heyman-renoult.com

DOSSIER
DE PRESSE >



Créer c'est douter et douter c'est créer... 8

la cour du doute... 9

pour changer l'art il faut changer l'Homme pour changer l'Homme il faut changer "l'ego" pour changer "l'ego" il faut douter 10

Fluxus est-ce une salade ou un mouvement d'art? 11

qui décide de ce qui est beau? 12



1 Portrait de Ben Vautier [Les anti-fluxus], 2012 © Fondation du doute 2 Portrait de Ben Vautier, 2012 [Are you going to Blois] © Fondation du doute 3 Portrait Ben Vautier & Ben Patterson, cour du Mur des Mots, Blois, 2012 © Fondation du doute 4 Séance de travail Ben Vautier & Gino Di Maggio, Blois, 2012 © Fondation du doute 5 La Cour du doute & Mur des Mots de Ben Vautier, Blois, 1995-2012 © Jean-Philippe Thibault 6 Détail La Cour du doute « Entrez » de Ben, 2012 © Fondation du doute 7 Cour du cloître © Alain Goulesque 8 Créer c'est douter et douter c'est créer... Ben, 2012 © Ben Vautier 9 La cour du doute - Ben, 2012 © Ben Vautier 10 Pour changer l'art... - Ben, 2012 © Ben Vautier 11 Fluxus est-ce une salade ou un mouvement d'art? - Ben, 2012 [extrait série de 30 questions dans la ville] © Ben Vautier 12 Qui décide de ce qui est beau? - Ben, 2012 [extrait série de 30 questions dans la ville] © Ben Vautier 13 Ben - In the spirit of Fluxus - 1966/1992 - 185 x 165 22, acrylique sur bois et toiles © Eva Vautier 14 Ben - J'en ai m'art - 1990 - 115 x 98 x 62, acrylique sur objet © Thierry Bourgoïn 15 Ben - L'oiseau de Marcel Duchamp - 1991 - 76 x 220, acrylique et objet sur bois © Thierry Bourgoïn 16 Ben - Je ne jette rien - 1975/1995 - 100 x 130 x 53, objets sur poussette © Thierry Bourgoïn 17 Ben - Ring créer c'est douter/douter c'est créer - 2011 - 430 x 430 x 50 © Fondation du doute 18 Documents « Fluxus politique » Georges Maciunas à New York - 1960/1991 © Eva Vautier 19 Nam June Paik - « TV Buddha » Duchamp-Beuys - 1989, installation - © collection Gino Di Maggio 20 Robert Filliou - Danse poème aléatoire collectif - 1962 - 150 x 220 dessin sur toile © collection Gino Di Maggio 21 Daniel Spoerri - extrait série « Tableaux-pièges Astro-gastronomiques » - 1975 - 100 x 200 x 30, collages sur bois © collection Gino Di Maggio 22 La Monte Young - Piano piece - 1990 - installation © Fabricio Garghetti 23 Ben - Piano « Hommage à Georges Maciunas » - Concert Fluxus 1977 - 153 x 151 x 97 © Fondation du doute

◆ SOMMAIRE

◆ PROJET / p.04

◆ ÉDITO / p.05

1 ◆ LA FONDATION DU DOUTE
- LE DOUTE EST FLUXUS / p.06

2 ◆ LES LIEUX DE LA FONDATION /
p.08

- LA COUR DU DOUTE
- LES SALLES D'EXPOSITION -
Collection FLUXUS and Co
- CAFÉ LE FLUXUS
- LE GRAND ESCALIER
- LE PAVILLON D'EXPOSITION
TEMPORAIRE

3 ◆ ESPRIT FLUXUS & CO / p.14

- FLUXUS PAR BEN
- FLUXUS
- FLUXUS ET SES ALENTOURS
- FLUXUS EN QUELQUES DATES
- BIOGRAPHIES

4 ◆ L'ACTIVITÉ DE CRÉATION
ET DE DIFFUSION / p.22

- CENTRE MONDIAL
DES QUESTIONNEMENTS
- FLUXWORKS : RÉSIDENCES DE
CRÉATION
- LA PROGRAMMATION
D'ÉVÉNEMENTS DE LA FONDATION

5 ◆ BEN DANS LA VILLE DE BLOIS /
p.26

- DES ŒUVRES DE BEN
DANS LA VILLE

6 ◆ UN PÔLE D'ENSEIGNEMENT
ARTISTIQUE / p.30

- L'ÉCOLE D'ART ET D'EXPÉRIMENTA-
TION DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION DE BLOIS -
AGGLOPOLYS
- LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE À
RAYONNEMENT DÉPARTEMENTAL
DE BLOIS-AGGLOPOLYS
- LE CENTRE DE DOCUMENTATION

7 ◆ PROGRAMMATION
PÉDAGOGIQUE / p.34

- LE LABORATOIRE DU DOUTE
- LES OUTILS PÉDAGOGIQUES
- LE PROGRAMME DE VISITES
GUIDÉES ET D'ATELIERS

8 ◆ BLOIS ET LA CRÉATION
CONTEMPORAINE / p.38

- PATRIMOINE ET ART CONTEMPORAIN
- LIEUX DE CRÉATIONS ET DE
DIFFUSION DU SPECTACLE VIVANT
- BLOIS, VILLE DE FESTIVAL

11 ◆ INFORMATIONS
PRATIQUES / p.40

- ÉQUIPE & COMITÉ ARTISTIQUE
- HORAIRES D'OUVERTURE
- TARIFS
- ACCÈS

“ BLOIS POURRAIT DEVENIR LE CENTRE D'ÉTUDE DES CONTRADICTIONS, LE CENTRE D'ÉTUDE DES FRONTIÈRES, LE CENTRE D'ÉTUDE DE LA MÉGALOMANIE, LA FONDATION DU DOUTE EST UN CENTRE D'IDÉES ; LA MAGIE FLUXUS DE GEORGE MACIUNAS A ÉTÉ DE NOUS RÉUNIR ENTRE NOUS ET MALGRÉ NOUS. BLOIS VA FAIRE DE MÊME. ”

BEN.

Inauguration
de la Fondation du doute,
le vendredi 5 avril 2013

Week-end d'ouverture
publique les samedi 6
et dimanche 7 avril 2013

LA FONDATION DU DOUTE EST UN PROJET PORTÉ PAR L'ARTISTE BEN. LA FONDATION DU DOUTE N'EST NI UN MUSÉE, NI UN CENTRE D'ART MAIS UN LIEU ORIGINAL OÙ RÈGNE L'ESPRIT FLUXUS.

La Fondation du doute a plusieurs visages. C'est, bien sûr, un lieu où sont présentées les œuvres importantes de cette période si active des années 1960-1970 : plus de 40 artistes sur deux étages, quelque 300 œuvres, documents, archives et vidéos Fluxus, mais aussi « para et post Fluxus » comme le dit Ben, issus de sa collection personnelle, de celle de Gino Di Maggio (prêt des collections pour une durée de 8 ans), de la complicité d'artistes et d'autres

collectionneurs comme Catarina Gualco. C'est également un lieu vivant, un réservoir d'idées, un espace d'expression, d'interrogation sur l'art, ses limites ou ses frontières.

Conçue par Ben, la Cour du doute est l'entrée monumentale du site, c'est aussi un espace de diffusion et de programmation d'événements. Le Fluxus, café signé par Ben, est l'endroit de restauration et de convivialité de la Fondation ; ouvert aux expressions artistiques les plus diverses, il permet les rencontres, les débats, assure la vie du site. La Fondation du doute est un lieu étonnant où l'art, comme l'affirmait Robert Filliou, devrait rendre la vie plus intéressante que l'art.

◆ ÉDITO

LA VILLE DE BLOIS S’AFFIRME CHAQUE ANNÉE UN PEU PLUS COMME LA CAPITALE CULTURELLE ET TOURISTIQUE DU VAL DE LOIRE.

Forte de lieux emblématiques comme le Château royal et la Maison de la magie, de grands événements comme les Rendez-vous de l’histoire, bd BOUM ou Des Lyres d’été, la Ville s’appuie également sur une Scène nationale, une scène de musiques actuelles et d’autres acteurs associatifs à l’imagination débordante pour asseoir son attractivité culturelle.

En 2013, la Ville va encore plus loin dans le domaine artistique et ouvre la Fondation du doute.

Piloté par l’artiste Ben, déjà auteur à Blois du *Mur des mots*, œuvre monumentale de 300 plaques émaillées en façade de l’École d’art et du Conservatoire, ce nouvel espace est à la fois un lieu d’expositions, de rencontres, d’art vivant, de performances, un lieu tourné vers la création, un lieu où règne l’esprit Fluxus. L’emplacement stratégique de la Fondation du doute au sein même du site accueillant l’École d’art et le Conservatoire n’est pas anodin, il doit permettre de favoriser une certaine émulation artistique.

La pratique et l’accès aux arts et à la culture sont fortement encouragés à Blois. Chaque

année, la Ville lance un appel à projet auprès de jeunes artistes locaux. Le lauréat peut ainsi exposer ses œuvres grand format dans l’espace public durant tout l’été. L’art contemporain est également présent au sein du Château royal. Yan Pei-Ming y a exposé en 2009 son œuvre monumentale *Les 108 brigands*. Et pour que cette créativité soit partagée par le plus grand nombre, la Ville a lancé le Pass Ville de Blois qui offre à ses détenteurs blésois un accès gratuit et illimité aux principaux sites touristiques et culturels blésois.

La Fondation du doute préfigure également un nouvel élan de réalisations culturelles qui se poursuivra avec la réflexion en cours sur la création d’une nouvelle scène pour le spectacle vivant.

Avec ce projet original et novateur qu’est la Fondation du doute, la Ville affirme sa volonté de miser sur la culture pour asseoir son attractivité. En plus du Château royal, de la Maison de la magie et du Son et lumière, la Ville dispose désormais d’une offre touristique et culturelle majeure.

Bonnes découvertes à tous.

Marc Gricourt
Maire de Blois

1 ♦

LA

FONDATION

DU DOUTE

LE DOUTE

EST FLUXUS

Créer c'est douter et douter c'est créer... Ben

« *Créer c'est douter et douter c'est créer* » écrit Ben en frontispice de la Fondation du doute, le nouveau lieu de questionnement et de création que l'artiste installe à Blois.

Le processus de création se déploie toujours dans l'errance, l'incertitude, la remise en question, la quête du choix juste. Comment « *éviter le talent, éviter la variation, éviter l'astuce, éviter le superflu, éviter la décoration, bref, si seulement je pouvais tout éviter* », écrit encore Ben sur le *Mur des mots*, créé en 1995.

Le doute est le compagnon de l'artiste. Il est lié à lui et même souvent l'habite, voire l'anime et le motive. La question est plus importante que la réponse et la fameuse inspiration ne se trouve pas dans l'assurance de l'existence d'une chose enfouie, mais dans l'incertitude de sa découverte. Qu'il soit artiste ou scientifique, c'est cette incertitude qui fait avancer quotidiennement le chercheur et qui alimente sa création.

Le « douteur » est le vrai savant, l'insatisfaction des réponses le maintient dans une sorte d'état continu de remise en question, faisant ainsi de sa faiblesse une force. La vocation du dubitatif est de douter pleinement, cela lui confère tous les pouvoirs et comme il ne sait pas, il garde la main sur tout ; au fond, il crée du désordre dans l'esprit de celui qui cherche à le convaincre ; son arme, le questionnement permanent. Il ne s'agit pas de croire, mais de comprendre.

Douter c'est interroger et interroger encore, créer des voies, creuser des chemins sinueux au travers du réel, tracer des parcours éphémères, fouiller en tous sens la raison. Le doute est un remède contre tout aveuglement, une méthode inspirée pour vaincre la crédulité des opinions.

Le doute joue avec nos certitudes, c'est un état de conscience en quête de vérité au travers de nos vies qui, par nature, sont incertaines. Le « douteur »,

contrairement à la pensée commune, crée et construit des espaces de liberté, il n'oppose pas, il laisse des espaces vacants, des temps de vacuité, des silences à remplir. Il est finalement toujours en action.

La Fondation du doute est un lieu singulier ; Ben Vautier l'imagine empli de la liberté des lieux en mouvement, animé de ce flux qu'il porte avec lui depuis cinquante ans ; pour notre part, nous le voulons le plus ouvert à toutes les formes, à tous les possibles pourvu qu'ils nous surprennent, qu'ils nous amusent, qu'ils nous persuadent que l'art, comme le dit si justement Robert Filliou, « *c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* ». La vocation de la Fondation du doute est d'accueillir artistes, théoriciens, chercheurs, de créer une résidence vivante où les publics se rencontrent.

Comme pour Fluxus dont l'esprit occupera, par les œuvres présentées, les espaces physiques - œuvres et documents issus de la collection personnelle de Ben, mais aussi de la complicité d'artistes et de collectionneurs comme Gino Di Maggio - la Fondation du doute doit promouvoir la « concomitance », l'importance de la non-importance, les détails de la vie, le tout possible, l'idée, l'humour, le gag, l'« event », la théorie, le manifeste, l'action, et, comme l'imagine Ben, un Art Total. La mécanique du doute pèse le pour et le contre, capte toutes les voix, enregistre et transmet, mélange et malaxe, mesure les limites de l'art, s'interroge et interroge les frontières.

La Fondation du doute est un lieu d'apprentissage ; implantée au sein d'un pôle d'enseignement artistique, elle ouvre de nouvelles perspectives de recherches, une pédagogie de l'écoute, de l'échange, de l'action. John Cage disait qu'« *il n'est pas nécessaire que tous les sons soient organisés par un auteur ou par une intention, il suffit simplement que quelqu'un les écoute* ». Pour comprendre, apprenons à tout écouter.

Alain Goulesque
Directeur

2◆

LES LIEUX
DE LA
FONDATION

“ IL N'Y A PAS D'ÉCOLE DU DOUTE MAIS ÇA PEUT VENIR, JE DOUTE DE L'ART, JE DOUTE DE L'ESPÈCE HUMAINE, JE DOUTE DU BEAU ET DU LAID, JE DOUTE DU BON ET DU MAUVAIS, JE DOUTE DE MOI, JE DOUTE DE MON CONJOINT, JE DOUTE DU CAPITALISME, JE DOUTE DU COMMUNISME, JE DOUTE DU DOUTE. ”

BEN FÉVRIER 2013.



La Cour du doute & Mur des Mots de Ben Vautier, Blois, 1995-2012 © Thierry Bourgoïn

◆ LA COUR DU DOUTE

Ben poursuit son œuvre le *Mur des mots*, commande publique inaugurée en 1995 ; il investit maintenant toute la cour et en fait un lieu de création et de diffusion, une œuvre active.

Le mot « Entrez », réalisé en néon sur la grande porte rouge au centre des tableaux-écritures de Ben, s'allume et s'éteint, invitant le visiteur à traverser le *Mur des mots*. À la suite, un hall, entièrement rouge, sert d'introduction aux relations art et musique ; partitions graphiques, piano œuvre, hommage à Satie, Cage, ambiance musicale.

Cette nouvelle entrée donne accès directement sur la deuxième cour, occupée par un cloître, par le pavillon d'exposition temporaire et le café Le Fluxus par lequel on accède aux collections.

Elle permet également la circulation vers le Conservatoire de musique à rayonnement départemental, l'École d'art de Blois-Agglompolys, et bien sûr la Fondation du doute.

Cette entrée monumentale prépare, met en condition les visiteurs ; les 300 tableaux-écritures de Ben, accrochés au mur comme autant de sentences sur la vie, l'art, le doute, l'ego, les langues, l'amour, les mots, provoquent le questionnement du spectateur :

« *Tout le monde ne peut pas être un génie* », « *Pas d'art sans vérité* », « *Le temps plus fort que l'art* », « *L'amour c'est des mots* », « *Mon plus grand souci, c'est moi* »...

Comme dans la chambre de Montaigne, le *Mur des mots* amplifie le questionnement par des citations d'autres artistes choisies par Ben. « *Même quand il ne se passe rien, il se passe quelque chose* » (John Cage), « *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* » ou « *Il faut s'efforcer de faire ce que l'on ne sait pas faire* » (Robert Filliou), « *L'art m'emmerde* » (Érik Satie), « *Il faut toujours avoir deux idées, l'une pour tuer l'autre* » (George Braque)...

La cour devient le lieu d'exploration des idées, le lieu d'expression de nos doutes : « *Créer c'est douter et douter c'est créer* » s'inscrit comme une maxime en frontispice de la Fondation du doute.

Une scène devant le mur inaugure le nouvel usage des lieux ; musiques, performances, expressions diverses animent cette cour. Des tables à pique-nique pourront accueillir les visiteurs ; caravanes d'artistes en résidence, œuvres temporaires, installations, meublent les espaces afin de faire de cette cour le lieu singulier et convivial imaginé par Ben.

♦ LES SALLES D'EXPOSITION COLLECTION FLUXUS & CO

“ LA FONDATION DU DOUTE N'EST PAS QUE FLUXUS, MAIS DU FLUXUS, DU NON-FLUXUS, DE L'ANTI-FLUXUS, DE LÀ BAS FLUXUS ET DU POST-FLUXUS. LA FONDATION DU DOUTE, C'EST DU DÉSORDRE QUI CHANGE LE MONDE. IL Y AURA UN ÉTAGE CONSACRÉ À FLUXUS ET UN ÉTAGE CONSACRÉ À TOUT CE QUI EST ART VIVANT, DOUTE, CRÉATION, TOUT CE QUI EST DÉRANGEANT, VIVANT DONT LES RACINES CONTIENNENT DUCHAMP ET JOHN CAGE. ”

BEN.

Des œuvres et des documents autour du mouvement et de l'esprit Fluxus, rassemblés par Ben et Gino Di Maggio, avec la complicité de collectionneurs et d'artistes occupent les deux étages de la Fondation du doute. De nombreuses vitrines permettent de présenter des documents et des productions Fluxus. Des tables de lecture et de consultation, tout comme l'écran de diffusion de films Fluxus et de performances historiques, complètent le dispositif.

Il s'agit d'une « mise en jeu de l'esprit Fluxus », traversée par les nombreux artistes réunis et orchestrée par Ben.

Ce sont donc les œuvres de plus de 50 artistes qui vont venir occuper les deux étages et les escaliers de la Fondation du doute.

Ay-o, Eric Anderson, Art Pool, Mary Baumeister, Joseph Beuys, George Brecht, John Cage, Giuseppe Chiari, Philipp Corner, Robert Filliou, Henry Flynt, Ken Friedmann, Joe Jones, Al Hansen, Geoff Hendricks, Hi Red Center, Dick Higgins, Alice Hutchins, Ray Johnson, Allan Kaprow, Milan Knížák, Alison Knowles, Arthur Koepke,

Takehisa Kosugi, La Monte Young, Jean-Jacques Lebel, Jackson MacLow, George Maciunas, Peter Moore, Nam June Paik, Yoko Ono, Robin Page, Ben Patterson, Willem de Ridder, Takato Saito, Mieko Shiomi, Thomas Schmit, Benjamin Vautier, Wolf Vostell, Robert Watts, Emmett Williams, Christian Xatrec, Groupe Zaj.

Érik Satie, Marcel Duchamp, John Cage, tiennent bien sûr une place à part et sont présentés comme les pères fondateurs... Charles

Dreyfus, Jean Dupuy, Arnaud Labelle-Rojoux, Serge III, seront également présents ainsi que d'autres artistes sollicités au cours des périodes d'exposition temporaire.

De grands ensembles seront présentés comme l'œuvre *Fandango* de Wolf Vostell, 1974, 13 tableaux-pièges astro-gastronomiques de Daniel Spoerri, 1975, des œuvres importantes de Nam June Paik, Allan Kaprow, une création de Yoko Ono, Mail Art, Ray Johnson...



Nam June Paik – « TV Buddha » Duchamp-Beuys – 1989, installation - © collection Gino Di Maggio



Ben – Je ne jette rien – 1975/1995 – 100 x 130 x 53, objets sur poussette © Thierry Bourgoïn



Documents « Fluxus politique » Georges Maciunas à New York – 1960/1991 © Eva Vautier

“ LE CAFÉ CONTIENDRA UN ESPACE DE DÉBAT, MAIS AUSSI J'ESPÈRE QU'ON POURRA Y MANGER LES CHAMPIGNONS DE JOHN CAGE. ”

BEN.

◆ CAFÉ LE FLUXUS

C'est à la fois un lieu de débat, un lieu de diffusion de créations artistiques, une introduction à l'esprit Fluxus, un lieu de restauration et de convivialité autour de la Fondation du doute. Entièrement aménagé par Ben et conçu comme un projet artistique lié à la Fondation du doute, le café Le Fluxus n'est pas la cafétéria de la Fondation, mais un lieu vivant qui a sa programmation propre, un lieu artistique et culturel à part entière. L'accès est libre et gratuit.

La programmation du lieu touche toutes les formes artistiques, performances, concerts, art vidéo, lectures, conférences... Elle donne lieu à des rencontres artistiques pour tous les publics.

On y trouvera entre autres :

// LIBRES EXPRESSIONS : (vidéos, radios et scènes pour et avec les jeunes) avec la collaboration de l'École d'art de Blois-Agglopolys.

// ACTUALITÉS : des débats sur tout (un thème à discuter toute la journée, mur d'expression à disposition).

// THÉÂTRE TOTAL : (citations, poésies, théâtre total, la scène devient podium performance) avec la collaboration de l'École d'art de Blois-Agglopolys, la Scène nationale de Blois et des partenaires ponctuels.

// MUSIQUES : (toutes les formes de musique, à écouter ou à produire) avec la collaboration des scènes musicales de Blois...

Quelques-uns des rendez-vous réguliers de la Fondation du doute :

// VIDEO ART : programme art vidéo de jeunes artistes avec Work in progress (association de Tours) et l'École d'art de Blois-Agglopolys, en collaboration avec les écoles d'art ayant un enseignement art vidéo.

// GRAND DÉBAT : organisation de débats une fois par mois autour de sujets associant l'actualité à des questions liées à la création, aux modes d'expression.

// EAT ART : une soirée par trimestre sera consacrée aux cuisines expérimentales en partenariat avec des chefs cuisiniers, des designers culinaires, des producteurs...

// MICROFLUX : des soirées organisées par la Fondation du doute - autour de thématiques et d'événements.

Entrée indépendante des collections.
Ouvert du mercredi au dimanche.

Soirées organisées soit par la Fondation du doute, soirées thématiques, carte blanche à un artiste, soit par d'autres partenaires (associations, services culturels, privés).

◆ LE GRAND ESCALIER

Conçu comme un espace d'exposition à part entière, le grand escalier de la Fondation du doute sera confié tous les deux ans à un artiste afin de créer une œuvre in-situ.

Pour le lancement, la première création a été confiée à Arnaud Labelle-Rojoux.

LES 53 MARCHES

« J'aurais, tout compte fait, pu aussi bien appeler l'ensemble d'œuvres présentées à l'invitation de Ben dans l'escalier de la Fondation du doute, « L'Ombre d'un doute », comme le film d'Hitchcock. Il faut dire que les escaliers ne manquent pas chez Alfred. Ils participent, ainsi que l'a formulé Lydie Decobert, d'une « dynamique de l'effroi ». Pourtant celui de L'Ombre d'un doute me semble trop symbolique (plongée/contre-plongée ; dominé/dominant ; intérieur/extérieur). Trop subtil. Mais l'idée d'effroi me plaît assez, je la retiens, je la vole pour « mon » escalier de Blois, en

la panachant de mystère de pacotille ; de music-hall ou de grand-guignol. D'où cet autre choix hitchcockien pour le titre Les 53 marches (à peine démarqué des 39 marches). Il s'agit d'un court voyage, comme dans un train-fantôme, mais à pied, scandé d'apparitions (sculptures, dessins, photos, vidéos) constituant une parade énigmatique et plutôt burlesque. »

Arnaud Labelle-Rojoux Janvier 2013.

Artiste, essayiste et historien de la performance, Arnaud Labelle-Rojoux est une personnalité atypique formée à l'École des beaux-arts de Paris. Non sans humour, son œuvre explore l'art et ses limites dans un registre absurde et poétique, d'une liberté enfantine. Influencé par Marcel Duchamp, Robert Rauschenberg, Allan Kaprow ou le mouvement Fluxus, l'artiste réalise d'abord des performances, avant de pratiquer l'écriture et d'organiser des événements. Il enseigne actuellement à la Villa Arson. Arnaud Labelle-Rojoux est représenté par la Galerie Loevenbruck à Paris (www.loevenbruck.com).

◆ LE PAVILLON D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Installé au cœur d'un cloître du XIX^e siècle, un pavillon d'exposition entièrement vitré sert à la fois à une programmation d'événements, d'expositions monographiques, de conférences ou de concerts, de salle de projections vidéos.

Cet espace d'exposition temporaire de 210 m² modulables est en connexion directe avec les espaces de la Fondation du doute et les collections ; l'accès est gratuit. La programmation des événements se fait en relation également avec l'École d'art et les partenaires de la Fondation du doute.

La cour elle-même sert de lieu de diffusion ; aménagée par Le Fluxus, elle permet la programmation en été et en automne de concerts, de performances, d'événements divers. Elle est reliée directement à la Cour du

doute par le passage central ouvert au milieu du *Mur des mots*.

Trois expositions par an, également en connexion avec des résidences d'artistes, entrecoupées de temps forts et de manifestations, assurent l'actualité artistique de la Fondation du doute.



Cour du cloître © Alain Goulesque

3◆

ESPRIT
FLUXUS
& CO

◆ FLUXUS PAR BEN



Portrait de Ben Vautier [Les anti-fluxus], 2012 © Fondation du doute

CE QUE FLUXUS EST :

// PREMIER APPORT :

L'Event. Lorsque George Brecht arrive et pose des fleurs sur le piano en tant que proposition musicale, c'est focaliser une réalité simple. C'est, dans l'histoire de l'art, le geste limite de « *la vie est art* ». Mais c'est aussi et surtout, en égalisant l'importance des choses, placer l'artiste futur devant une situation non retour de non art.

// DEUXIÈME APPORT :

En musique et en théâtre, Fluxus apporte dès 1963 la participation du public à l'action. Non pas une fausse participation, c'est-à-dire la comédie qui continue au milieu du public, mais un véritable désir du transfert des responsabilités. Par exemple, Benjamin Patterson va déverser dans le public du papier avec lequel le public va devoir réagir.

// TROISIÈME APPORT :

Le divertissement : un concert Fluxus doit être de la musique contemporaine divertissante. Beaucoup trop de musiques contemporaines sont ennuyeuses trop dépendantes, pour le public, de la nécessité de références historiques et culturelles. Le divertissement

dans Fluxus réagit donc contre la culture, redonne à l'art sa fonction primaire (divertir) et relègue la connaissance de l'histoire de l'art au second plan.

// QUATRIÈME APPORT :

L'art par la correspondance, le Mail Art. A partir de 1963, à la fois Ray Johnson et George Brecht se servent de la poste pour transmettre leurs idées, leur vécu, par des petits détails de la vie, subtilités, anecdotes, etc. Le Mail Art alors est une forme d'anti-art et non-art parce qu'il permet le refus de jouer l'artiste de carrière, ceci en évitant de passer par le circuit des galeries d'art, etc.

// RÉSUMONS :

Fluxus contient une attitude envers l'art. C'est un mouvement radical qui remet l'art et parfois l'espèce humaine en question. Fluxus contient « l'Event » de Georges Brecht : par exemple serrer la main de quelqu'un ou nettoyer son violon. Fluxus contient l'action vie / musique : faire venir un professionnel du tango pour danser sur scène. Fluxus cherche à établir une relation entre la vie et l'art, Fluxus contient le gag, le divertissement et le choc Fluxus contient de l'humour.

BEN.

◆ FLUXUS

“ 123 GOUTTES DE CAGE PLUS UNE CUILÈRE DE DUCHAMP PLUS UNE PINCÉE DE ZEN PLUS UN VERRE DE CONSTRUCTIVISTES POLONAIS ET RUSSES PLUS UN GROG LE TOUT SECOUÉ FORT ET SERVI SANS GLACE. ”

BEN.

Fluxus, plus qu'un mouvement en tant que tel, est un état d'esprit, un espace de liberté, de partage, d'amitié, dans lequel vont se reconnaître des dizaines d'artistes de toutes nationalités ; un mouvement très international est né autour de cette pratique iconoclaste et très ludique de promotion d'un non-art. Fluxus a des liens conceptuels étroits avec les mouvements qui l'ont précédé : le Futurisme et le manifeste de Filippo Tommaso Marinetti de février 1909, le Dadaïsme avec les manifestes Dada de Richard Huelsenbeck d'avril 1918 puis de Tristan Tzara de juillet 1918, et encore le manifeste cannibale Dada, celui de Francis Picabia de mars 1920. Le rejet des institutions, de la notion d'œuvre d'art, de l'art mort, l'envie de révolutionner et purger le monde de la culture « intellectuelle, professionnelle et commercialisée » poursuit d'une certaine manière la tendance

au non-art répandue chez ces précurseurs.

Le mot « fluxus » (flux, courant) a été choisi en 1961, par George Maciunas pour désigner ce nouveau courant auquel il donne un manifeste, *Manifesto*, distribué au festival Fluxus de Dusseldorf en février 1963.

À la fin des années 1950, de jeunes artistes influencés par les enseignements de Marcel Duchamp et de John Cage rejoignent le groupe rassemblé autour de Maciunas et de la galerie qu'il crée à New York en 1961, consacrée à des expositions, aux happenings naissants, à la musique contemporaine, concerts de John Cage, Dick Higgins ou La Monte Young. Après s'être installé en Allemagne en septembre 1962, George Maciunas organise le premier concert Fluxus, « le Fluxus International Festspiele Neuester Musik » à Wiesbaden, qui marque le lancement du mouvement.

Durant près de vingt ans Fluxus restera fidèle à un humour provocant, à l'explosion des limites de la pratique artistique, à son désir d'abolir toute frontière entre l'art et la vie.

Fluxus compta des personnalités prestigieuses et variées comme : Éric Anderson, Joseph Beuys, George Brecht, John Cage, Guisepppe Chiari, Philipp Corner, Charles Dreyfus, Jean Dupuis, Robert Filliou, Henry Flynt, Geoff Hendricks, Dick Higgins, Allan Kaprow, Alison Knowles, La Monte Young, Jean-Jacques Lebel, Charlotte Moorman, Jackson MacLow, George Maciunas, Nam June Paik, Yoko Ono, Ben Patterson, Willem de Ridder, Serge III, Daniel Spoerri, Benjamin Vautier, Wolf Vostell, Emmett Williams, Groupe Zaj et bien d'autres encore.

L'énergie est toujours grande et Fluxus continue de marquer les pratiques contemporaines.

◆ FLUXUS ET SES ALENTOURS

La musique indéterminée (John Cage), les poésies simultanées / concrètes (Emmett Williams, Jackson Mac Low), le happening (Allan Kaprow, Dick Higgins, Claes Oldenburg, Jean-Jacques Lebel...), les correspondances phénoménales (Robert Watts), la création permanente (Robert Filliou), l'art autodestructif (Jean Tinguely), la musique statique (La Monte Young), l'événement (George Brecht), l'art conceptuel (Henry Flynt), la musique action (Nam June Paik, Wolf Vostell,

Ben Patterson...), le théâtre du vide (Yves Klein), la peinture-action (Pollock-Gutai), l'art multiplié (Daniel Spoerri), la Sculpture sociale (Joseph Beuys), L'art Total, les appropriations (Ben Vautier), l'art du comportement (Piero Manzoni), la danse-performance (Ann Halprin, Merce Cunningham, Simone Forti...), le mail art (Ray Johnson), l'art de l'environnement (Walter de Maria, Christo,...), le cinéma expérimental (Robert Breer, Jonas Mekas)...



La Monte Young – Piano piece – 1990 – installation © Fabricio Garghetti

◆ FLUXUS EN QUELQUES DATES

// 1952

- John Cage compose 4'33" de silence.

// 1955/1956

- Performance à Osaka du groupe Gutai.

// 1956

- Yves Klein crée ses premiers monochromes.

// 1958

- John Cage donne ses premiers cours à New York à la New School of Social Research avec comme élèves George Brecht, Dick Higgins, Al Hansen, Allan Kaprow.
- Exposition Dada à Düsseldorf qui influence beaucoup d'artistes, en particulier Nam June Paik.
- Ben rencontre Klein et Arman à Nice.

// 1959

- Après s'être intéressé à la notion d'indétermination, première représentation à New York des Events de George Brecht : *Towards Events* (Vers les événements).
- Vostell crée *Électronic Vision* et *TV Decoll / Ages*.
- La Monte Young découvre la musique indéterminée de John Cage.
- L'invention du happening par Allan Kaprow, première manifestation : en octobre à la galerie Reuben à New York.

// 1959/1961

- Pietro Manzoni crée ses premières « Pièces Limites » : *La merde, la ligne, le socle...*

// 1960

- La Monte Young étudie à New York la musique électroacoustique dans la classe de Richard Maxfield.
- À New York, Georg Maciunas fréquente les classes de Richard Maxfield à la New School of Social Research et rencontre La Monte Young.
- Premiers tableaux pièges de Daniel Spoerri.
- Mary Baumeister, épouse de Stockhausen, présente dans son appartement des performances et des œuvres de Paik, Brecht, La Monte Young...

// 1960/1961

- Le groupe Nouveau Réalisme se constitue à l'initiative de Pierre Restany, avec Arman, Klein, Raysse, Spoerri...
- À New York, La Monte Young, organise une série de concerts-performances dans le studio de Yoko Ono, au 112 Chamber Street.

// 1961

- Dans sa galerie new-yorkaise AG, George Maciunas annonce la création de FLUXUS et organise des représentations (œuvres de Richard Maxfields, John Cage, Dick Higgins, Jackson Mac Low).
- Maciunas met en page avec La Monte Young le livre *An Anthology*, première publication Fluxus rassemblant bon nombre d'artistes déjà cités.

// 1962

- Maciunas quitte, en novembre 1961, New York pour l'Europe, s'installe en Allemagne à Wiesbaden ; il planifie une grande tournée Fluxus qui se déroulera jusqu'en 1964 en passant par Berlin, Moscou, Tokyo.

- Nam June Paik organise en juin, à Wiesbaden en Allemagne de l'Ouest, le concert Néo-Dada In Der Musik.
- The Festival of Misfits (le festival des désaxés) organisé par Daniel Spoerri à Londres réunit Cage, Metger, Spoerri, Koepke, Emmett Williams, Ben Vautier (qui s'expose pendant 15 jours dans la vitrine de la Gallery One), George Filliou...
- À Nice, Ben publie la revue *Ben Dieu et Moi, Ben, je signe tout*.
- Vostell réalise, à Paris, City-Rama, une exposition itinérante.

// 1962/1963

- « Fluxus International Festspiele Neuester Musik » (Fluxus Festival International de la musique la plus nouvelle) se déroule en septembre 1962 à Wiesbaden, puis à Amsterdam, Copenhague, Paris et Nice.

// 1963

- À Nice, en juillet, George Maciunas donne un concert dans le Fluxus Festival of Total Art et crée des pièces de rue.
- Joseph Beuys, installé à Düsseldorf, rejoint Fluxus en février.
- Brecht et Robert Watts créent le Yam Festival à New York.
- Maciunas quitte l'Europe et rentre aux États-Unis où il va réaliser de nombreux objets et des publications Fluxus.

// 1963/1964

- Ben fonde à Nice le groupe Art Total / Fluxus avec lequel il donnera une dizaine de concerts à Nice et ailleurs, ainsi que de nombreuses pièces de rue en suivant les schémas donnés par George Maciunas.

// 1964

- Ben rencontre George Brecht à New York ; il participe à des concerts dans le FluxHall, au 359 Canal Street (boutique et lieu de performance Fluxus ouvert dès 1963 au retour de Maciunas).
- Henry Flynt crée à New York le groupe A.A.I.C. (Action Against Imperialistic Culture).
- Jean-Jacques Lebel organise à Paris le Festival de la Libre Expression dans lequel Ben donne un concert Fluxus avec la participation de Serge III Oldenbourg.

// 1965

- Le groupe Zaj donne ses premiers concerts à Madrid.
- George Brecht quitte les États-Unis pour l'Europe, il s'installe en Italie.

// 1965/1966

- Robert Filliou et George Brecht s'installent à Villefranche-sur-Mer près de Nice et créent la galerie La Cédille qui sourit.

// 1967/1969

- Maciunas met sur pied des coopératives d'immeuble, restaurant de vieux entrepôts historiques afin de rendre la spéculation impossible.
- Jonas Mékas fera fonctionner sa cinémathèque au rez-de-chaussée d'un de ces immeubles, un des premiers lieux publics de Soho, excepté le FluxHall, espace très petit du 359 Canal Street.

◆ BIOGRAPHIES



Séance de travail Ben Vautier & Gino Di Maggio, Blois, 2012 © Fondation du doute

// BEN

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français d'origine suisse, né le 18 juillet 1935 à Naples (Italie), de mère irlandaise et occitane, et de père suisse francophone. Il est le petit-fils de Marc Louis Benjamin Vautier, peintre suisse du XIX^e siècle. Il vit ses cinq premières années à Naples. Après la déclaration de guerre, en 1939, Ben et sa mère vont multiplier les voyages : Suisse, Turquie, Égypte, Italie... pour enfin s'installer à Nice en 1949. Il étudie à l'école du Parc-Impérial et à la pension du collège Stanislas. Sa mère lui trouve un travail à la librairie Le Nain bleu en tant que garçon de course, puis elle lui achète une librairie-papeterie.

À la fin des années 1950, il la vend pour ouvrir une petite boutique dont il transforme la façade en accumulant quantité d'objets et dans laquelle il vend des disques d'occasion : elle est baptisée Laboratoire 32. Rapidement, sa boutique devient un lieu de rencontres et d'expositions où se retrouvent les principaux membres de ce qui deviendra l'École de Nice : César, Arman, Martial Raysse... Proche d'Yves Klein et séduit par le Nouveau Réalisme, il est convaincu que « *l'art doit être nouveau et apporter un choc* ».

Au début des années 1960, plusieurs artistes tentent de s'approprier le monde en tant qu'oeuvre d'art. Ben va signer tout ce qui ne l'a pas été : « *les trous, les boîtes mystérieuses, les coups de pied, Dieu, les*



Portrait Ben Vautier & Ben Patterson, cour du Mur des Mots, Blois, 2012 © Fondation du doute

poules, etc. », reliant l'art et la vie, expliquant que tout est art et que tout est possible en art. En 1962, Ben rencontre George Maciunas à Londres et découvre le groupe Fluxus qu'il décide de rejoindre. En 1963, a lieu un concert Fluxus à Nice créé par George Maciunas, en 1964 Ben rencontre George Brecht à New York. Ben diffuse alors les idées et l'esprit Fluxus en France et devient le défenseur d'un art d'attitude.

En 1965, dans son magasin, il crée une galerie de trois mètres sur trois dans sa mezzanine : « *Ben doute de tout* ». Il y expose Biga, Alocco, Venet, Maccaferri, Serge III, Sarkis, Filliou...

Il vit et travaille depuis 1975 sur les hauteurs de Saint-Pancrace, colline niçoise. Sa maison est aujourd'hui une curiosité que l'on peut apercevoir accrochée à la colline.

En 1975, le Musée d'art moderne et contemporain du Centre Pompidou achète le magasin de Nice, reconstitué par Ben, et le présente régulièrement avec ses collections.

Au début des années 1980, au retour d'une année passée à Berlin grâce à une bourse, il rencontre de jeunes artistes (Robert Combas, Hervé Di Rosa, François Boisrond, Rémi Blanchard, etc.) groupe auquel il donne le nom de Figuration libre.

En 1987, première exposition personnelle au musée de Céret et au Centre d'art de Labège à Toulouse. En 1988, Ben expose au C.C.C. de Tours.

En 1991, Il transforme le forum du Centre Pompidou en forum des questions.

En 1995, première rétrospective au Musée d'art contemporain de Marseille.

Les œuvres de Ben sont présentes dans les plus grandes collections privées et publiques du monde. Très impliqué dans la scène contemporaine, il soutient depuis toujours de jeunes artistes et donne son point de vue sur toute l'actualité, qu'elle soit culturelle, politique, anthropologique ou artistique, dans ses newsletters régulières et prolixes.

En 1995, est inaugurée à Blois une commande

publique passée à l'artiste, initiée par Jack Lang, alors maire et ministre de la Culture. Elle constitue l'une des œuvres les plus conséquentes de l'artiste. 300 plaques émaillées constituant une rétrospective des plus célèbres tableaux-écritures sont installées sur la façade de la cour de l'École d'art de Blois-Agglompolys et du Conservatoire de musique à rayonnement départemental.

En 2001, une rétrospective au Musée d'art contemporain de Nice.

En 2007, Ben organise ou collabore à des expositions Fluxus à Athènes, au Musée d'art contemporain de Barcelone avec Bernard Blistène.

En 2009, « Soudain, l'été Fluxus » exposition Fluxus avec sa collection au Passage de Retz à Paris.

En 2010, grande rétrospective « Ben, strip-tease intégral » au Musée d'art contemporain de Lyon. Exposition à Moscou avec sa collection Fluxus.

En 2011, il crée à Nice un lieu d'expositions et de débats, « L'espace à vendre et à débattre ».

Ben est un des artistes majeurs du XX^e siècle, connu pour ses actions et ses peintures-écritures. Sa production, à la fois réflexion sur l'art dans ce qu'il a de plus fondamental et intégrant notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier, réussit à faire de la vie un art. Sont ainsi entrés dans son œuvre des univers aussi éloignés du champ artistique que l'ethnisme, l'ego ou la vérité. Ben bénéficie d'une incroyable popularité grâce à ses « peintures-écritures » qui allient la plus grande impertinence, l'humour, la philosophie et surtout une très grande justesse.

// GINO DI MAGGIO

Né à Novara Di Sicilia (Sicile) en 1940.

Il est le fondateur et le Président de la Fondazione Mudima de Milan, première fondation en Italie pour l'Art contemporain.

La fondation a organisé à Milan des expositions monographiques Allan Kaprow, Yoko Ono, Daniel Spoerri, Nam June Paik, Marcel Duchamp, César, Arman, Piero Manzoni, Ben Vautier, Joseph Beuys, Takako Saito, Ben Patterson, Milan Knizak, Sandro Chia, Lee U Fan, Kazuo Shiraga, Kim Moon Seup ; dans la plupart des cas, elle demande aux artistes de concevoir des projets spécifiques pour les expositions.

Il est également directeur de la revue *Alphabeta 2*. À la fin des années 1960, il anime la scène culturelle aussi bien italienne qu'internationale en organisant des biennales, des festivals, des événements.

Il est également écrivain et éditeur d'ouvrages et de revues.

4♦

L'ACTIVITÉ
DE
CRÉATION
ET DE
DIFFUSION

◆ CENTRE MONDIAL DES QUESTIONNEMENTS

Ben crée à Blois le Centre Mondial des questionnements. « Il y aurait un centre de questionnements au Texas, sur cultures et frontières, il y aura un centre de questionnements à Nice sur déceler les contradictions et le dérives... Ce réseau sera approvisionné par le net et les messages seront affichés dans le centre du réseau du doute à Blois » Ben.



Ben – J'en ai m'art – 1990 – 115 x 98 x 62, acrylique sur objet © Thierry Bourgoin

◆ FLUXWORKS : RÉSIDENCES DE CRÉATION

Lancement en 2013 des premières résidences internationales de recherche et de création de la Fondation du doute de Blois. Le principe est d'accueillir des artistes en résidences de création chaque trimestre (3 à 4 artistes par an), ainsi que deux théoriciens. Un appel à candida-

ture sera lancé en direction des artistes multimédia, l'objectif étant de montrer les formes artistiques les plus ouvertes aux modes d'expressions actuels. Les résidences de trois mois se concluent par la présentation de leur création, elles donnent lieu à une publication. L'attrait de la ville de Blois, son

histoire, la présence du fleuve, patrimoine mondial de l'Unesco, et bien sûr l'orientation donnée par la Fondation du doute autour des questionnements sur l'art, sur ses limites, portés par la présence de l'esprit Fluxus, doivent permettre d'attirer à Blois des jeunes artistes de toutes nationalités.

♦ LA PROGRAMMATION D'ÉVÉNEMENTS DE LA FONDATION DU DOUTE

Exposition inaugurale :

// « **COMBATS D'IDÉES** » : Exposition collective du 5 avril au 29 septembre 2013. Ben installe son ring au centre du pavillon d'exposition et lance une invitation aux artistes Fluxus, post-Fluxus et non Fluxus à venir défendre leurs idées et débattre de celles des autres. Autour des œuvres des collections, des manifestes, des citations, de tracts sont invités à rejoindre ce combat d'idées : Charles Dreyfus, Jean-Jacques Lebel, Esther Ferrer, Jean Dupuy, Lizène, Julien Blaine, le groupe Untel, Pan Total, et bien d'autres artistes...



Ben – Ring créer c'est douter/douter c'est créer – 2011 – 430 x 430 x 50 © Fondation du doute

Expositions à venir (2013/2014) :

// **FUTURFLUXUS** : pavillon d'exposition temporaire, installation vidéo hommage aux relations Futurisme et Fluxus avec la Fondation Mudima de Milan.

// **MAIL ART** : en relation avec la salle Mail art de la Fondation du doute, exposition participative autour de la forme artistique de l'envoi postal, concept inventé en 1962 par Ray Johnson, avec le partenariat de la Poste.

// **ISIDORE ISOU** : projet de création pour le pavillon d'exposition temporaire, « *Le mur des amoureux* » 1963-2003 œuvre participative.

// **WOLF VOSTELL** : pavillon d'exposition temporaire, présentation de « *Fandango* » 1974 œuvre sonore réalisée à partir de portières de voitures.

// **FLUXWORKS** : première résidence internationale de création, accueil à Blois de deux artistes, résidence de 3 mois, production et réalisation d'œuvres pour le pavillon d'exposition.

Présentation :

1 - janvier/février/mars/avril 2014,
2 - mai/juin/juillet/août 2014.

Quelques exemples d'événements programmés à partir du 6 avril :

// **CYCLE ART VIDEO** : avec l'association Work in progress.

// **VOIES ET VOIX SOLUBLES** : première conférence.

// **HAPPY MANIF** : en partenariat avec la Halle aux grains.

// **1^{ère} JOURNEE D'ETUDES** : Fluxus et les limites de l'art.

// **CONCERT MUSIQUE ACTION** : cour du doute soirée le 29 juin 2013 avec le Conservatoire de musique à rayonnement départemental et l'École d'art de Blois-Agglopolys.



Daniel Spoerri – extrait série « Tableaux-pièges Astro-gastronomiques » - 1975 – 100 x 200 x 30, collages sur bois © collection Gino di Maggio

5♦

BEN

DANS

LA VILLE

DE BLOIS



Blois © Jean-Philippe Thibault

◆ DES ŒUVRES DE BEN DANS LA VILLE

- 30 questions accrochées sur les murs de la ville, 30 réponses inscrites à la Fondation du doute, le nouveau lieu créé par Ben.
- 30 plaques en métal, coins arrondis, format 50 x 30 cm, écriture de Ben sur fond noir.

« *Peut-il y avoir pouvoir sans abus de pouvoir ?* »

La réponse à cette question se trouve à la Fondation du doute.

En réponse à une nouvelle commande pour la réalisation d'une œuvre dans la ville, Ben a choisi de poser 30 questions aux habitants comme aux visiteurs de Blois. 30 questions inscrites sur des plaques métalliques, installées dans 30 lieux très fréquentés de la ville : Château royal, siège du

pouvoir sous François I^{er}, « *Peut-il y avoir pouvoir sans abus de pouvoir ?* » ; dans les jardins publics, « *Qui décide de ce qui est beau ?* » ; devant les Bibliothèques, « *Peut-on changer l'homme ?* », « *Êtes-vous libre de penser ce que vous voulez ?* » ; ou dans les rues, « *Voulez-vous voir ma collection de papillons ?* », « *On va chez moi ou chez toi ce soir ?* ».

Une manière d'interpeller le passant, de faire un lien avec les lieux dans lesquels sont implantées les écritures de Ben, d'inciter le public, de manière ludique, à suivre un parcours pour rejoindre la Fondation du doute où sont censées se trouver toutes les réponses.

Le patrimoine de la ville de Blois est important, bon nombre de

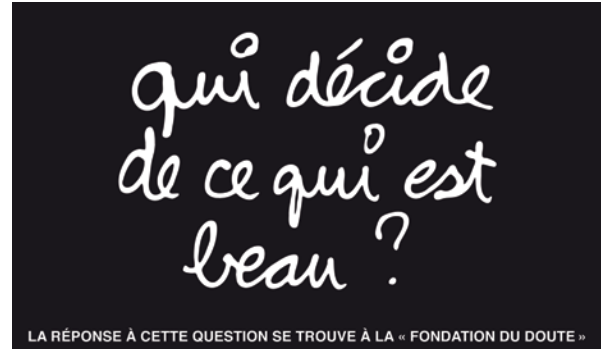
questions interrogent l'art, l'égo de l'artiste, l'art et la vérité à la Maison de la magie, d'autres encore nous font découvrir des lieux, comme la roseraie des jardins de l'évêché ; « *L'amour existe-t-il ?* » rappelle la présence à Blois des poètes de l'amour Ronsard et Villon, ou bien « *Ne rien faire est-ce de l'art ?* » provoque le spectateur sur les terrasses des cafés...

Cette œuvre peut transformer la visite guidée de la ville en véritable dialogue autour des questions posées et inciter le visiteur au débat, une autre manière de rendre le spectateur actif.

30 réponses sont proposées bien sûr à la Fondation du doute, incitant le visiteur à s'y rendre.



Fluxus est-ce une salade ou un mouvement d'art ? – Ben , 2012 [extrait série de 30 questions dans la ville] © Ben Vautier



Qui décide de ce qui est beau ? - Ben, 2012 [extrait série de 30 questions dans la ville] © Ben Vautier

- | | |
|--|---|
| <p>1 // Peut-il y avoir pouvoir sans abus de pouvoir ?</p> <p>2 // Faut-il toujours dire la vérité ?</p> <p>3 // Fluxus est-ce le nom d'une salade ou d'un mouvement d'art ?</p> <p>4 // L'art contemporain a-t-il un sens ?</p> <p>5 // Combien y-a-t-il de marches du château à la Fondation du doute ?</p> <p>6 // Qui décide de ce qui est beau ?</p> <p>7 // Est-ce une manipulation ?</p> <p>8 // Blois est-il le centre du monde ?</p> <p>9 // Les artistes sont-ils tous de grands égoïstes ?</p> <p>10 // Ce point est-il une œuvre d'art ?</p> <p>11 // Voulez-vous voir ma collection de papillons ?</p> <p>12 // Qu'est-ce que Fluxus ?</p> <p>13 // Va-t-elle venir à mon rendez-vous ?</p> <p>14 // On va chez moi ou chez toi ce soir ?</p> | <p>15 // Ne rien faire est-ce de l'art aussi ?</p> <p>16 // La vie est-elle art ?</p> <p>17 // Peut-on changer l'égo ?</p> <p>18 // Combien pèse une idée ?</p> <p>19 // Pour vivre heureux faut-il vivre caché ?</p> <p>20 // Ben est-il fou ?</p> <p>21 // Peut-on changer l'homme ?</p> <p>22 // Qui est le plus important John Cage ou Marcel Duchamp ?</p> <p>23 // Faut-il douter de tout ?</p> <p>24 // L'amour existe-t-il ?</p> <p>25 // Etes-vous libre de penser ce que vous voulez ?</p> <p>26 // Le nouveau est-il toujours nouveau ?</p> <p>27 // L'art est-il utile ?</p> <p>28 // De quoi avez-vous peur ?</p> <p>29 // Accepteriez-vous de vous faire cloner ?</p> <p>30 // Tout est-il une question de survie ?</p> |
|--|---|

la cour
du
doute...

Ben

La cour du doute - Ben, 2012 © Ben Vautier



La Cour du doute & Mur des Mots de Ben Vautier, Blois, 1995-2012 © Jean-Philippe Thibault

6◆

UN PÔLE D'ENSEI- GNEMENT ARTISTIQUE

LA SINGULARITÉ DE LA FONDATION DU DOUTE
TIENT ÉGALEMENT DE LA PROXIMITÉ DE DEUX ÉCOLES
D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE QUI PARTAGENT
LE MÊME SITE.

“ DUCHAMP, C'EST MON GRAND-PÈRE. SANS DUCHAMP PAS DE BEN, PAS D'ART MODERNE, PAS DE NOUVEAU RÉALISME, PAS DE LAND-ART, PAS DE POP-ART. DUCHAMP EST LA DERNIÈRE RUPTURE EN ART. IL NOUS A TOUS MIS DANS LE PÉTRIN, CAR APRÈS LUI TOUTE FORME EST POSSIBLE, DONC PÉRIMÉE D'AVANCE. APRÈS DUCHAMP, LA FORME A BESOIN D'UNE ATTITUDE. ”

BEN.

◆ L'ÉCOLE D'ART ET D'EXPÉRIMENTATION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE BLOIS-AGGLOPOLYS

À l'initiative de Jack Lang, alors maire de Blois, s'ouvrait, il y a bientôt vingt ans, un « Observatoire des pédagogies nouvelles », une école d'art dont une partie de l'enseignement lié à l'art contemporain allait s'appliquer aux enfants dans le temps scolaire. Un projet qui touchait toute une génération d'âge et permettait une véritable rencontre avec les artistes et les œuvres de notre temps.

Depuis, l'École d'art de Blois-Agglopolys a développé en France un projet unique d'initiation à l'art contemporain à destination des jeunes publics. Depuis la naissance de cet observatoire en 1990-1991, l'école a multiplié les expériences pédagogiques innovantes avec de nombreux artistes ; elle a collaboré aux projets d'institutions nationales comme le Centre Pompidou, ou à ceux d'éditeurs « jeunesse » comme les éditions Milan ; elle a établi de multiples contacts avec d'autres écoles d'art et des lieux artistiques ayant également des programmes en direction des enfants, en France autant qu'à l'étranger, comme à Reggio Emilia en Italie, Valkeakoski en Finlande. La présence sur le même site de la collection d'art contemporain, installée depuis 1996 au musée de l'Objet, a donné une ampleur toute particulière à ce projet pédagogique. Cet ensemble de plus de 130 œuvres s'est construit autour du thème

de l'Objet dans l'art du XX^e siècle et a livré pendant quinze ans, aux élèves de l'École d'art de Blois-Agglopolys une matière artistique et historique exceptionnelle, exploitable de façon permanente, offrant un contact direct avec les œuvres. Aujourd'hui, l'arrivée d'un nouveau projet et de collections autour de l'esprit Fluxus dynamise les contenus pédagogiques.

ART & EXPÉRIMENTATION

Ces années de pratiques pédagogiques autour des arts plastiques ont conduit l'École d'art de Blois-Agglopolys à privilégier l'expérimentation, ouvrant de nouvelles relations entre art et pédagogie, en particulier avec les enfants. En effet, chaque année l'École d'art accueille, dans leurs temps scolaires, entre 900 et 1500 élèves de la maternelle au CM2 de Blois et de la Communauté d'agglomération de Blois-Agglopolys pour participer à des projets artistiques avec les artistes et les professeurs. Par ailleurs, les enseignements adolescents / adultes / étudiants rassemblent pour l'année 2012 - 2013, plus de 280 élèves et étudiants.

Publication : *L'art aux enfants, Manuel d'inspiration 15 ans d'expériences pédagogiques*, 192 pages illustrées, édition École d'art de Blois-Agglopolys, 2008.

◆ LE CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
A RAYONNEMENT
DÉPARTEMENTAL
DE BLOIS-AGGLOPOLYS

Avec plus de 600 élèves, le Conservatoire de musique s'associe aux créations musicales et aux événements liés à la programmation du café Le Fluxus et de la Cour du doute. Doté d'un studio d'enregistrement performant, d'un département musique d'avance, d'une section théâtre, le Conservatoire est un partenaire privilégié de la Fondation du doute.

◆ CENTRE
DE DOCUMENTATION

Un centre de documentation se crée autour de Fluxus et de l'art des années 1970, performances, art vidéo, musique expérimentale. Ce centre de documentation constitue un pôle ressource autour des collections présentées à la Fondation du doute ; il offre un accès aux fonds documentaires pour les étudiants, les chercheurs, les usagers du site. Les archives et la documentation autour du musée de l'Objet (collection Éric Fabre présentée à Blois de 1996 à 2011) sont également accessibles ainsi que le fonds art contemporain de l'École d'art de Blois-Agglopolys.

pour changer l'art
il faut changer l'homme
pour changer l'homme
il faut changer "l'ego"
pour changer "l'ego"
il faut douter

Ben

7◆

PRO-
GRAMME
PÉDAGO-
GIQUE

◆ LE LABORATOIRE DU DOUTE

Aujourd'hui, la Fondation du doute ouvre, pour l'École d'art de Blois-Agglopolys, de nouveaux axes d'enseignement. Les pratiques artistiques développées en particulier par les artistes de la génération Fluxus, dont les œuvres peuvent être étudiées dans les collections, permettent à l'École d'art de Blois-Agglopolys de traiter l'art vidéo, le cinéma expérimental, les relations art et musique contemporaine, les happenings et la performance, la théâtralité, les relations art et communication, le mélange des genres et les hybridations, les dispositifs d'images... La pratique de l'expérimentation largement déployée dans tous les ateliers va trouver là un nouveau champ d'exploration artistique et de réflexion pédagogique.

Ce département a pour vocation de :

1 // Créer de nouveaux programmes pédagogiques en relation directe aux œuvres présentées sur les deux étages de la Fondation du doute, pour le public scolaire,

écoles, collèges et lycées de la ville de Blois, de la Communauté d'agglomération de Blois-Agglopolys et d'ailleurs ; créer également des outils pédagogiques et de médiation pour le public usager de la Fondation du doute.

2 // Ouvrir un pôle de recherche pédagogique autour des questions du doute, des relations entre l'art et la vie comme le défend Ben, de l'acte artistique et de sa valeur, des limites de l'art, de son utilité...

3 // Mettre en place des ateliers et des « workshops » avec des artistes autour de ces questionnements, en connexion avec les collections de la Fondation du doute ou autour d'événements temporaires et des résidences de création.

4 // Développer des rencontres, conférences, séminaires et publier des documents relatifs aux activités de ce département, publications, dossiers pédagogiques, éditions...

◆ LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

« LEXIQUE FLUXUS » à l'usage des débutants - format 10 x 15 cm, 32 pages.

Ce petit lexique accompagne la visite de la Fondation

du doute : lexique des termes incontournables, éclairages sur les principales personnalités de ce mouvement hors normes afin que petits et grands puissent pénétrer dans l'univers Fluxus.



Ben – L'oiseau de Marcel Duchamp – 1991 – 76 x 220, acrylique et objet sur bois © Thierry Bourgoïn

◆ LE PROGRAMME DE VISITES GUIDÉES ET D'ATELIERS

Des journées de visite-atelier :

// « Fluxboxes » (à destination des publics scolaires). Une programmation qui alterne découverte des collections et expériences plastiques en atelier. L'objet « boîte » est un support largement investi par les artistes Fluxus, support accessible, nomade et ludique. Ces journées seront l'occasion d'expérimenter différentes typologies de boîtes : eatbox, boîte hasard, boîte à idées, boîte à communiquer, boîte à mots...

Des demi-journées de visites guidées :

Dans la continuité de la proposition de Ben d'ouvrir des « Centres de questionnements », la Fondation du doute propose des visites où les publics, enfants comme adultes, sont invités à dialoguer, à réagir aux questionnements posés par les œuvres étudiées.

// « Telle est la question » programme 2013-2014 a pour objectif l'étude des relations entre l'art et la vie, l'acte artistique et sa valeur, ses limites, sa nécessité, autant d'interrogations vivifiantes, adaptées bien sûr au public, une approche active des œuvres, documents, et propositions de la Fondation du doute.

Visites guidées participatives (2h) :

// « Question de mots » (tous publics et publics scolaires) : La découverte de la Cour du doute, lieu de l'emblématique *Mur des mots* de Ben (1995), la nouvelle entrée de la Fondation est parée de citations d'artistes

et autres sentences de Ben : une entrée en matière pour découvrir Ben et les questionnements propres à la création.

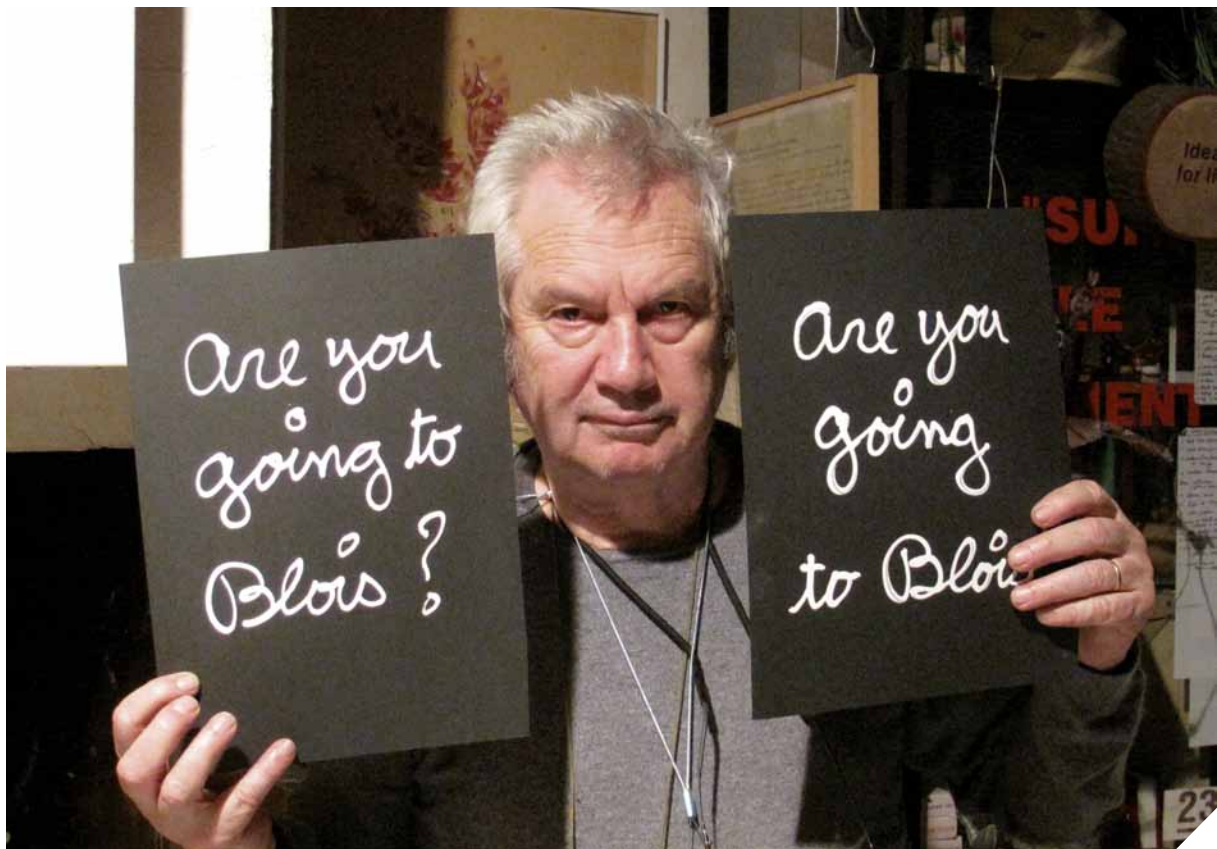
// « Question de hasard » (du cycle 2 au lycée) : Comment appréhender l'art par le biais de l'improvisation. Règles de hasard, protocoles de jeu, happening et performances, art action.

// « Question de sons » (du cycle 2 au lycée) : Quand le silence et le moindre bruit deviennent musique. De l'art des bruits de Russolo aux pianos préparés de John Cage, Relation art plastique et musique, musique action, partitions graphiques, machines sonores...

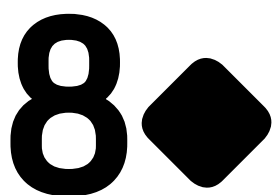
// « Questions d'échange » (du cycle 3 au lycée) : Comment les artistes Fluxus ont développé de nombreux moyens artistiques pour développer leurs idées. Mail Art, Tracts, boîtes Fluxus, Fluxshop, art vidéo, revues...

Des visites thématiques et visites « surprise », (visites tous publics, hors scolaires) :

Tout au long de l'année des rendez-vous singuliers de visite sont proposés : des cartes blanches faites à des personnalités de tous les horizons pour des éclairages subjectifs et personnels dans les collections, des formats ludiques associés au café Le Fluxus, des nocturnes...



Portrait de Ben Vautier, 2012 [Are you going to Blois] © Fondation du doute



BLOIS ET LA CRÉATION CONTEMPO- RAINE

AVEC DES ACTEURS CULTURELS INVESTIS DANS LEUR MISSION ET UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE TOUTE L'ANNÉE, LA VILLE DE BLOIS SOUTIEN LA CRÉATION CONTEMPORAINE ET LE DÉVELOPPEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES SUR SON TERRITOIRE.

◆ PATRIMOINE ET ART CONTEMPORAIN

// Le Château royal de Blois :

Labellisé Musée de France et riche de plus de 30 000 œuvres, le Château royal de Blois présente une partie de ses collections dans les appartements royaux au Musée des beaux-arts ainsi qu'à l'occasion d'expositions temporaires (comme celle du peintre chinois contemporain Yan Pei-Ming en 2009).

www.chateaudeblois.fr

// Les vitraux de la cathédrale Saint-Louis :

L'édifice, de style gothique du XVII^e siècle, domine la vieille ville et la Loire. En 1992, le ministère de la Culture et de la Communication propose à Jan Dibbets de créer 33 vitraux. Le projet de l'artiste hollandais est fondé sur deux éléments : la lumière et le message. Réalisés par Jean Mauret, maître verrier, les vitraux sont inaugurés en décembre 2000.

// Les jardins du château :

Entourant le Château royal, ces jardins ont été parmi les premiers à utiliser l'espace des fortifications comme espace d'agrément. Aujourd'hui ce sont des jardins contemporains architecturés et fleuris par le paysagiste Gilles Clément en 1992.

// La Maison de la magie :

Temple des arts magiques, unique en Europe, ce musée et lieu de spectacle autour de la magie est l'aboutissement d'un long projet destiné à valoriser le patrimoine magique et scientifique de la ville. Il propose des expositions, des ateliers découvertes, des initiations à la pratique magique et abrite un centre de formation aux arts magiques.

www.maisondelamagie.fr

◆ DE GRANDS RENDEZ-VOUS

// La vie culturelle blésoise est rythmée par l'organisation de grands festivals à l'image de bd BOUM ou des Rendez-vous de l'histoire. Le premier constitue le point d'orgue d'une activité annuelle déclinée autour de la bande dessinée. Le second entend mettre à portée de tous les connaissances historiques les plus récentes.

www.bdboum.com et www.rdv-histoire.com

◆ LIEUX DE CRÉATIONS ET DE DIFFUSION DU SPECTACLE VIVANT

// La Halle aux grains - Scène nationale :

La Halle aux grains propose une programmation ambitieuse, mélangeant les arts et les genres (théâtre, danse, musiques, spectacles jeunes publics...). Elle met en place différentes actions visant à provoquer et faciliter pour le plus grand nombre la rencontre entre les publics, les artistes et les œuvres.

www.halleauxgrains.com

// Le Chato'do :

Lieu incontournable pour les musiques actuelles, le Chato'do accueille de nombreux artistes locaux, nationaux ou internationaux pour des concerts electro, rock, reggae... Il offre aussi des studios de répétition, d'enregistrement et un accompagnement des pratiques amateurs sur le territoire.

www.chatodo.com

◆ BLOIS, VILLE DE FESTIVAL

// Rêves urbains :

Tous les deux ans, la Ville de Blois valorise les arts urbains (break-dance, rap, slam, graff...) à travers le festival Rêves urbains qui permet au plus grand nombre d'accéder aux lieux de diffusion artistique.

www.blois.fr/reves-urbains

// Mix'Terres :

Mix'Terres propose de partir à la découverte des arts, des styles et des cultures du monde autour d'un dialogue entre le public, l'œuvre et l'artiste. Musique, danse, arts de rue et cirque moderne sont à l'honneur de ce projet artistique doublé d'une démarche pédagogique, orchestré par la Maison de Bégon.

www.mixerterres.com

// Des Lyres d'été / Des Lyres d'hiver :

Rendez-vous incontournables de la période estivale pour *Des Lyres d'été* et au moment des fêtes de fin d'année pour *Des Lyres d'hiver*, ces deux festivals proposent : concerts, spectacles, théâtre de rue, initiation à la danse et aux arts plastiques...

www.blois.fr/dle et www.blois.fr/dlh

9◆

**INFORMA-
TIONS
PRATIQUES**



La Cour du doute & Mur des Mots de Ben Vautier, Blois, 1995-2012 © Jean-Philippe Thibault

FONDATION DU DOUTE

Entrée : rue de la Paix
Administration : 6 rue Franciade
41000 Blois

T- + 33 (0)2 54 55 37 40
F- + 33 (0)2 54 55 37 41

contact@fondationdudoute.fr
www.fondationdudoute.fr

COMITÉ ARTISTIQUE :

- // Ben (Benjamin Vautier)
- // Gino Di Maggio
- // Pierre-Jean Galdin,
conseiller artistique
- // Alain Goulesque
- // Eva Vautier,
chargée des collections

ÉQUIPE :

- | | |
|--------------------------|----------------------------|
| // Alain Goulesque | Directeur |
| // Stéphanie Boisgibault | Responsable administrative |
| // Christine Pavy | Secrétariat |
| // Chanelle N'Kanza | Billetterie/boutique |
| // Toufik Mahraoui | Assistant technique |

Création scénographique : Luc Chevallier
Partenariat pour la réalisation : Association du Prieuré

FORMATION ET PROJETS PÉDAGOGIQUES :

- // Aude Berthelot, Denis Auton, Alain Biet, Stéphanie Coupée, Stéphanie Delpouve, Marie-Josèphe Petropavlovsky, Emma Pommier.

◆ HORAIRES D'OUVERTURE du 6 avril au 31 décembre 2013 :

A - Les collections :

- Du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30
(durant le temps scolaire)
- Du mercredi au dimanche de 13h30 à 19h30
(durant les vacances scolaires toutes zones *)

B - Café Le Fluxus :

- Ouvert du mercredi au dimanche en connexion avec les ouvertures de la collection.
- Ouvert en soirée pour les concerts et les événements.

Jours de fermeture : les lundis et les mardis
Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier

* Dates des vacances scolaires toutes zones

- Printemps (zones A/B/C)
du 14 avril au 12 mai 2013
- Été (zones A/B/C)
du 7 juillet au 1^{er} septembre 2013
- Toussaint (zones A/B/C)
du 20 octobre au 3 novembre 2013
- Vacances de Noël (zones A/B/C)
du 22 décembre 2013 au dimanche 6 janvier 2014

◆ TARIFS 2013

	Plein tarif	Tarif réduit	Tarif jeune (6/17 ans)
Billet simple : Fondation du doute	7 €	5 €	3 €
Billet multiple : Fondation du doute / Château royal	12 €	9 €	5,50 €
Fondation du doute / Maison de la magie	11 €	9 €	6 €

	Blois	Hors Blois
Scolaires : Journées ateliers (visite + atelier)	7 €	9 €
Visites guidées	4 €	6 €
Adultes / étudiants (groupe à partir de 15 personnes) : Visites guidées	5 € par personne	

- Gratuit pour les Blésois, détenteurs du Pass Ville de Blois.

◆ ACCÈS

Venir en voiture :

- Au départ de Paris :
Autoroute A10 - Paris/Bordeaux -
Sortie Blois
- En venant du sud-est
de la France par Bourges :
Autoroute A85 - Vierzon/Angers -
Sortie Romorantin puis prendre
la route départementale D765
- En venant du sud-ouest de la
France par Bordeaux : Autoroute
A10 - Paris/Bordeaux - Sortie Blois

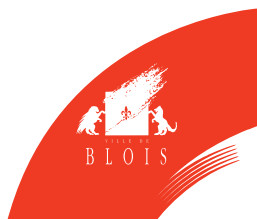
Venir en train :

- De Paris gare d'Austerlitz,
ligne Paris/Tours, Arrêt en gare
de Blois (10 minutes à pied
de la Fondation du doute)
- De Paris gare Montparnasse,
TGV Paris-Vendôme (à 30 km
de Blois)

Venir en avion :

- Aéroport de Paris Orly
à 177 km de Blois
- Aéroport de Paris Roissy
Charles de Gaulle à 214 km
de Blois





soyez curieux *Bem*